



Un partenariat intégral

L'avancement des femmes comme condition
préalable à l'émergence de sociétés pacifiques

Une déclaration de la Communauté internationale bahá'íe à la 69^e
session de la Commission de la condition de la femme des Nations Unies

Un partenariat intégral

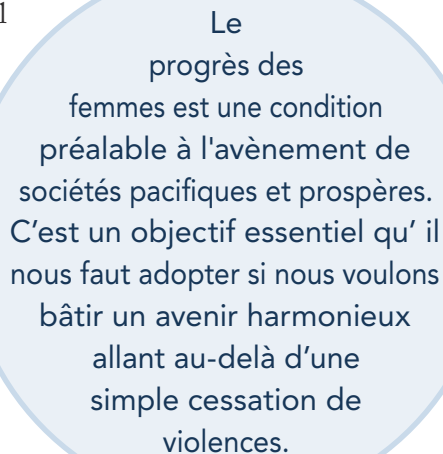
L'avancement des femmes comme condition préalable à l'émergence de sociétés pacifiques

A statement of the Bahá'í International Community to the 69th Session of the Commission on the Status of Women

La fin du 20e siècle a marqué un tournant important dans l'histoire de l'humanité. Après des siècles d'efforts, les droits des femmes ont été reconnus comme des droits de la personne. Des progrès significatifs ont également été réalisés pour traduire ces accords politiques en lois et en pratiques. Ensemble, ces avancées ont culminé à la tenue de la quatrième Conférence mondiale sur les femmes à Beijing, un événement historique que nous honorons trente ans plus tard.

Notamment, cette conférence a marqué un engagement général en faveur du principe fondamental de l'égalité des sexes, réunissant quelque 50 000 délégués issus des gouvernements, des agences des Nations Unies et de la société civile.

Les représentants de la Communauté internationale bahá'íe



Le progrès des femmes est une condition préalable à l'avènement de sociétés pacifiques et prospères. C'est un objectif essentiel qu'il nous faut adopter si nous voulons bâtir un avenir harmonieux allant au-delà d'une simple cessation de violences.

(BIC) ont collaboré activement aux côtés de ces acteurs lors de cet événement majeur, tout comme ils l'avaient fait aux précédentes conférences tenues à Mexico, Copenhague, et Nairobi. Depuis, les représentants du BIC ont suivi de près l'évolution de la situation internationale dans la promotion de l'égalité des sexes et de l'avancement des conditions des femmes et continuent de travailler étroitement avec celles et ceux œuvrant activement à la réalisation des objectifs fixés par la Conférence.

Le progrès des femmes est une condition préalable à l'avènement de sociétés pacifiques et prospères. C'est un objectif essentiel qu'il nous faut adopter si nous voulons bâtir un avenir harmonieux allant au-delà d'une simple cessation de violences. Or, les douze domaines critiques identifiés à Beijing, visant à assurer le plein épanouissement des femmes et leur égalité avec les hommes, nécessitent encore d'être traités adéquatement. Les progrès durement acquis s'érodent sous la recrudescence des normes patriarcales, profondément ancrées dans les systèmes et structures des sociétés, entraînant des répercussions néfastes pour les femmes comme pour les hommes. En effet, l'histoire a démontré que les réformes institutionnelles restent fragiles et vulnérables aux changements de pouvoir et de priorités si elles ne sont pas accompagnées par une transformation durable des mentalités individuelles et des normes sociales.

Cette commémoration offre ainsi l'opportunité de tirer des enseignements de l'expérience de communautés qui cherchent à cultiver des dynamiques relationnelles plus saines et inclusives. C'est en commençant par les relations au sein du foyer familial, lieu où s'implantent nombreuses croyances et comportements sociaux, puis en prolongeant ces efforts dans les quartiers et les villages, menant éventuellement à l'émergence de systèmes

et de pratiques justes et équitables. Les connaissances générées par ces expériences offrent de précieuses leçons qui doivent également être appliquées à l'échelle mondiale. Car la réalisation de l'égalité des sexes nécessite une participation universelle. Elle requiert l'implication proactive de tous les segments de la population, travaillant main dans la main, dans une pleine collaboration.

la réalisation de l'égalité des sexes nécessite une participation universelle. Elle requiert l'implication proactive de tous les segments de la population, travaillant main dans la main, dans une pleine collaboration.



L'égalité des sexes n'est pas seulement un objectif que l'humanité aspire à réaliser, c'est une condition nécessaire pour atteindre la paix et la prospérité. Les sociétés où cette égalité est plus présente connaissent généralement moins de conflits violents. De même, il est largement reconnu que les processus de paix qui impliquent davantage de femmes tendent à durer plus longtemps.

Refuser de reconnaître que les femmes sont égales aux hommes entrave l'épanouissement matériel, social et spirituel de chaque individu. Pourtant, les femmes, qui sont plus susceptibles de subir des abus, des préjugés et des discriminations sont également plus susceptibles d'être exclues des espaces conçus pour lutter contre ces violations. Si l'humanité souhaite pleinement

comprendre et surmonter la nature systémique de ces défis, il est crucial de faire appel à la riche diversité de l'expérience humaine, dans son ensemble. Ainsi, les obstacles empêchant les femmes de contribuer à la recherche de solutions efficaces doivent impérativement être levés.

Diverses perspectives doivent être reflétées dans les espaces décisionnels, tout en veillant à ne pas tomber dans des représentations de façade. Des attitudes préjudiciables peuvent aussi bien être véhiculées par des femmes que par des hommes. Une évolution des normes sociales est donc nécessaire. Les tendances patriarcales et l'ambition égoïste devront être remplacées par des qualités telles que la collaboration, la réciprocité, la compassion, et une humble posture d'apprentissage dans tous les contextes. Tant qu'une telle transformation ne se sera profondément enracinée dans les mentalités et qu'elle ne se manifestera pas dans la culture, les causes sous-jacentes des préjugés et de la discrimination, ancrées dans les systèmes et structures des sociétés demeureront incontestées et continueront de perpétuer l'injustice.



À quoi ressemblerait concrètement l'engagement des populations qui considèrent le principe de l'égalité des sexes comme un fondement essentiel pour des sociétés pacifiques? Les communautés bahá'íes, pour leur part, s'efforcent à remettre en question des croyances et des pratiques traditionnelles qui vont à l'encontre de ce principe d'égalité. Dans les régions où leurs efforts se sont intensifiés de façon plus systématique, ces communautés constatent des changements profonds et significatifs dans la manière

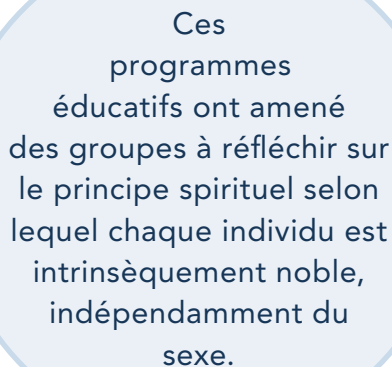
À quoi
ressemblerait
concrètement
l'engagement des
populations qui considèrent le
principe de l'égalité des sexes
comme un fondement
essentiel pour des
sociétés pacifiques?

dont les femmes sont perçues
au sein de leurs sociétés.

Ces changements de
perception mènent
à de plus grands
degrés d'inclusivité
et d'équité, offrant
aux femmes davan-
tage d'opportunités
pour servir dans des
rôles de leadership et
contribuer au change-
ment social.

Bien entendu, il est indéniable que ces communautés restent encore aux prises avec des systèmes et des traditions archaïques qui ont historiquement perpétué un statu quo injuste. Cependant, leur expérience se distingue par l'approche qu'elles adoptent pour la transformation sociale : les moyens adoptés pour réaliser un changement social constructif doivent être cohérents avec leurs objectifs visés. Cette approche comporte une série d'initiatives éducatives destinées à développer la capacité des individus à apprendre — avec leur famille, leurs voisins, leurs amis et leurs collègues — à appliquer des qualités morales et spirituelles telles que l'unité, la justice, l'égalité et la fiabilité dans leur vie personnelle et dans leurs contextes sociaux. Ce processus éducatif, offert tout au long du parcours de vie de l'individu, est guidé et renforcé par un système mondial de coordination, et est mis en œuvre par les populations locales en fonction de leurs circonstances et ressources spécifiques.

Dans l'état du Bihar, en Inde, par exemple, ces programmes éducatifs ont amené des groupes à réfléchir sur le principe spirituel selon lequel chaque individu est intrinsèquement noble, indépendamment du sexe. À mesure qu'ils poursuivaient leur engagement dans ces programmes, il devenait de plus en



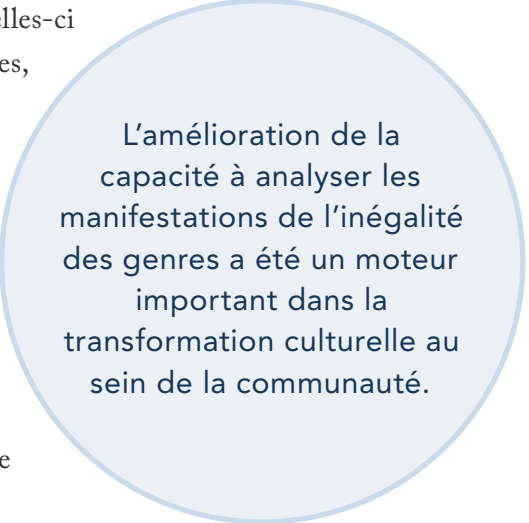
Ces programmes éducatifs ont amené des groupes à réfléchir sur le principe spirituel selon lequel chaque individu est intrinsèquement noble, indépendamment du sexe.

plus difficile d'ignorer des pratiques sociales allant à l'encontre de ce principe. Les participants—tant les femmes que les hommes—ont commencé à déceler les tendances nuisibles au sein de leurs communautés et à réfléchir ensemble sur la manière de remédier au fait que les femmes étaient limitées dans plusieurs domaines de la vie, tels que dans la poursuite de leur éducation et dans leur participation aux prises de décision.”

La communauté bahá'íe a décidé d'organiser des espaces de consultation pour que les familles puissent explorer les causes profondes de ces enjeux et envisager des pistes de solutions. Les participants ont partagé leurs expériences et, à travers de courageuses délibérations, ont exploré l'inconfortable réalité selon laquelle les filles et les femmes n'étaient pas intrinsèquement considérées comme des égales dans leurs sociétés, et qu'elles ne bénéficiaient donc pas les mêmes opportunités que les garçons et les hommes.

Il est devenu évident que cette réalité injuste était renforcée par de nombreuses attentes, suppositions et peurs; par exemple, que le destin d'une fille était de se marier, que les femmes étaient considérées comme étant « impures » durant leurs règles, ou qu'il était dangereux pour les filles de parcourir de longues distances pour aller à l'école. Ces attitudes et mentalités ont eu des conséquences néfastes à bien des égards. Les garçons étaient priorités lorsqu'il s'agissait de choisir quel enfant envoyer à l'école, les ressources financières étaient dirigées vers la dot plutôt que vers le développement professionnel d'une fille, et les femmes considérées comme "impures" n'étaient pas autorisées à entrer dans certains lieux, les empêchant de participer aux processus décisionnels ou d'occuper des rôles de leadership.

L'amélioration de la capacité à analyser les manifestations de l'inégalité des genres a été un moteur important dans la transformation culturelle au sein de la communauté. Plusieurs hommes et garçons ont commencé à questionner ouvertement des croyances depuis longtemps enracinées et à examiner comment celles-ci affectaient leurs mères, leurs sœurs, leurs épouses et leurs filles. Il est devenu évident que ce problème ne concernait pas uniquement les femmes, mais qu'il affectait l'ensemble de la communauté et que cela exigeait une action universelle.



L'amélioration de la capacité à analyser les manifestations de l'inégalité des genres a été un moteur important dans la transformation culturelle au sein de la communauté.

Depuis, les participants collaborent pour éliminer les obstacles qu'ils ont identifiés. Ensemble, ils ont créé de nouvelles opportunités d'éducation qui mettent l'accent sur le développement moral et intellectuel de chaque enfant, et travaillent à l'amélioration de la sécurité dans leurs villages. Ils réfléchissent à la manière dont les mentalités individuelles peuvent continuer à s'aligner avec le principe de l'égalité des sexes, contribuant ainsi à l'évolution d'une nouvelle culture. Plusieurs participants ont souligné comment ces espaces de consultation, combinés aux initiatives éducatives mentionnées ci-dessus, ont contribué à accroître le respect mutuel entre les femmes et les hommes dans leurs villages. Nombre d'entre eux ont perçu un accroissement de leurs sentiments de confiance, de compréhension mutuelle, de solidarité dans un travail dédiée à une cause commune, et, en définitive, d'unité— au sein des foyers et dans l'ensemble de la communauté. Tous ces éléments sont les indicateurs d'un progrès vers des niveaux plus élevés de paix et d'harmonie.



De telles initiatives locales offrent de précieuses ressources pour apprendre sur les expériences des communautés engagées dans un processus de transformation sociale. L'ONU, notamment par le biais du mandat et des réseaux dont dispose ONU Femmes, est particulièrement bien placée pour recueillir, analyser et diffuser les expériences favorisant l'avancement des femmes aux niveaux local, régional et national, ainsi que pour identifier des méthodologies applicables par les gouvernements nationaux. Le rôle de l'ONU restera essentiel pour sensibiliser et plaider en faveur du principe de l'égalité des sexes comme

condition fondamentale à la paix sur la scène internationale, ainsi que dans l'élaboration de cadres politiques internationaux qui y sont cohérents. L'ONU possède également une position unique pour adopter, au sein de ses propres structures internes et ses modes de fonctionnement, une culture qui déconstruit les normes patriarcales et qui priorise des approches inclusives et collaboratives.

Un avenir où les femmes pourront pleinement participer, sur un pied d'égalité, comme protagonistes dans tous les domaines de l'activité humaine — et où chaque individu, quel que soit son sexe, peut s'épanouir en tant que cocréateur de la société — est la destination vers laquelle l'humanité doit désormais se diriger. Bien au-delà d'une simple aspiration, le principe de l'égalité des sexes doit maintenant être adopté par de plus en plus de populations, de tous âges et dans tous les pays si nous souhaitons ouvrir la voie vers un avenir de paix et de prospérité durables.



Bahá'í
International
Community

Droit d'auteur © 2024 Communauté internationale bahá'íe

866 United Nations Plaza, Suite 120

New York, NY 10017, USA

www.bic.org

